

# Voyage en Asie Centrale

avec Patrick et Patricia Mouchague

**1**  
Pat & Pat accrochés à une loco russe

**P**at et Pat (Patrick et Patricia) forment un beau couple (photo 1). Ils sont différents mais complémentaires, ils ont leur port d'attache dans la région parisienne (Dpt 78) et très important : ils adorent particulièrement et passionnément les cerfs-volants et les ballons. Si Pat, lui, était responsable audiovisuel dans un grand groupe, Pat, elle, est diététicienne dans l'industrie alimentaire.

*« Lors de nos précédents voyages nous avons toujours une date de retour, nos congés payés étant d'actualité. Nous sommes souvent revenus un peu frustrés de n'avoir pu consacrer plus de temps aux autres... et à nous ».*

Les deux quinquas sont portés par «Woki» (photo 2) un 4x4 Toyota HZJ 78 tôle. Il a été aménagé par Desert-Tec à Ellingen (Allemagne). C'est un 6 cylindres, 4.2L diesel atmosphérique de 130 CV. Puissance fiscale 14 CV, PTAC 3200 kg.

La première partie de leur tour du monde qu'ils nous présentent, a été réalisée en Asie Centrale du 15 mai au 1er novembre 2011.

Afin de mieux les connaître, nous vous invitons à consulter leur magnifique site [www.wokipi.com](http://www.wokipi.com) et de vous immerger dans leur univers avec la découverte du monde des cerfs-volants, des ballons et même de l'aérophotographie, avec la Terre vue du Ciel.

Ce couple de passionnés est très actif au Cerf-Volant Club de France. Ils ont créé l'association « Carnet de Vol » et organisent de fréquentes expositions sur le sujet ainsi que des ateliers de découverte pour les enfants. [www.carnetdevol.org](http://www.carnetdevol.org)

## La passion des cerfs-volants

« Partir sur les routes pour plusieurs mois, sortir nos cerfs-volants au gré de nos rencontres ... ». Nous en rêvions depuis des années..., Wokipi l'a fait : 170 jours sur les routes en Asie Centrale, 32 000 km avec des variations de températures de -2°C à +50°C, un décalage horaire de 8 heures, de nouvelles saveurs à découvrir et de nouveaux amis dans notre carnet d'adresses. Nous avons pris le temps de voir, d'écouter et d'être disponibles pour toutes sortes de rencontres.

Wokipi (World Kite Picture), c'est notre projet de voyage autour du monde avec pour fil conducteur celui de nos cerfs-volants. Il se fera en plusieurs étapes. D'abord l'Asie Centrale que nous venons de réaliser, en roulant vers les grandes steppes de Mongolie,

grâce à un congé sabbatique de 7 mois.

## Les préparatifs

Notre compagnon de route Woki, est devenu un mini « camping-car » de quelques mètres carré dans lequel nous allons vivre durant plusieurs mois. Des coffres sont prévus pour notre matériel de photographie aérienne par cerf-volant (KAP) : nacelles, radio-commande, appareils photos. Sur la paroi extérieure de Woki, un coffre fabrication maison pour accueillir nos cerfs-volants. Nous n'imaginions pas que ce voyage nécessiterait une telle organisation : gérer les impôts, les assurances, le courrier, les vaccins, les visas pour la Russie et la Mongolie, le choix des itinéraires et des pays à visiter, l'apprentissage du cyrillique, etc. Dimanche 15 mai 2011, le premier départ. Ni Patrick ni moi ne réalisons réellement que nous prenons la route pour plus de 6 mois.

**Notre itinéraire :** Allemagne - Pologne - Pays Baltes - Russie - Mongolie - Kazakhstan - Kirghizstan - Ouzbékistan.



## Russie

A la frontière, après 9h00 d'attente, nous prenons alors vraiment conscience que nous réalisons notre rêve. A partir de Moscou, nous empruntons la Transsibérienne, longue, très longue route qui nous fait découvrir de magnifiques villes comme Suzdal et Kazan, franchir les cols montagneux de l'Oural. Elle ressemble à un long ruban (souvent chaotique) qui traverse des forêts de mélèzes. Elle ne permet pas de s'arrêter facilement et encore moins de sortir nos cerfs-volants. Comme il n'y a pas d'infrastructure touristique adaptée à notre mode de voyage, nous adoptons le mode de vie des routiers et en dehors des villes nos seuls refuges pour la nuit sont leur parking.

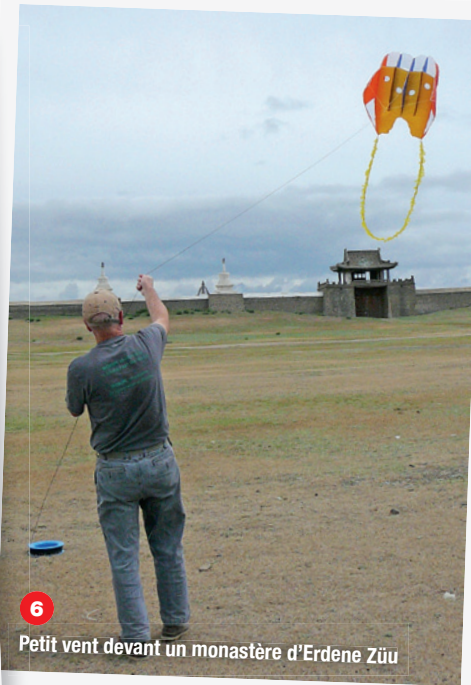




4  
Eolena et le Professeur Patrick

La Transsibérienne nous mènera, après 3 semaines de route difficile au Lac Baïkal. C'est notre première vraie pause. Nous installons notre bivouac dans le petit village de pêcheurs de Posolkoe, attirés par la très belle église de Spaso-Preobrazhensky. Nous avons aussi et surtout du vent et de l'espace pour faire notre première séance de photographie aérienne (photo 3). Le week-end, les bords du lac sont plus animés, quelques voitures avec des petites tentes s'installent. Une ambiance familiale et conviviale. A côté de nous une famille avec des enfants. Nous faisons signe au plus jeune en lui montrant le cerf-volant. Il ne se fait pas prier. Eolena passera le reste de l'après-midi avec nous (photo 4).

Sans parler la même langue, il comprend vite, décolle le cerf-volant et fait seul ses nœuds «tête d'alouette». Le soir, les parents nous offrent deux beaux poissons qu'ils



6  
Petit vent devant un monastère d'Erdene Züu

viennent de faire cuire au barbecue. Un régal ! Mais notre grande récompense c'est le sourire d'Eolena quand il explique à ses grands frères comment manipuler le cerf-volant. Le lendemain matin il ne fait que 14°C, c'est toujours frais au bord du lac,

mais le soleil promet et le vent est déjà là, notre petit voisin aussi.

## Mongolie

Les paysages de Mongolie ressemblent aux clichés de cartes postales, ils sont magnifiques et grandioses. Nous profitons des grands espaces et du vent. Mais souvent, nous sommes si admiratifs de tout ce qui nous entoure, paysage, troupeaux de chevaux et nomades (photo 5), que nous en oublions de faire voler nos cerfs-volants.

Direction Arhangay, vers l'ouest de la Mongolie. Nous traversons des paysages immenses où nous sommes au milieu de rien.

A Harhorin, nous visitons le Monastère d'Erdene Züü sous un ciel un peu plombé. Une pluie fine nous accompagne. La construction de ce monastère (3 temples) a commencé en 1586, pour abriter des tangka (peinture sur soie) offertes par le Dalaï-lama au Khan de Mongolie. L'enceinte est composée de 108 stupas. En 1872, il y avait environ 62 temples et plus d'un millier de moines. Mais à l'époque soviétique presque tous ont été



5  
Rencontre mongole



7  
Présentation des cerfs-volants réalisés par les jeunes ouzbèkes

rasés (les temples, pas les moines !). Ce n'est qu'en 1990 que des moines ont été de nouveau autorisés à y résider. Dans l'enceinte du monastère (400 m de côté) il reste aujourd'hui le temple du dalaï-lama et trois temples d'Advai Sain Khan, d'architecture chinoise. Un peu plus loin, le stupa d'or, entouré de huit petits stupas. En début d'après-midi, le temps s'améliore et le vent se lève un peu. On sort un petit cerf-volant et la GoPro, petit matériel pour petit vent. De plus le grand angle permettra de cadrer cette grande enceinte (photo 6).

## Ouzbékistan

Avant d'arriver dans les villes mythiques de Samarcande et Boukhara, nous faisons une halte à Parkent, sur l'ancien complexe de recherches spatiales soviétiques de Nievitich. Pour la 23ème année, l'IASS (International Aviation Space School) accueille des adolescents pour un stage d'été. Les intervenants sont des cosmonautes et des astrophysiciens. Dans la journée, la température atteint les 50°C. Nous nous levons à 5 heures, pour faire voler les cerfs-volants construits par les jeunes et pour profiter des thermiques présents uniquement le matin et le soir, avec une relative fraîcheur : 30°C. Nous ferons aussi une présentation sur l'histoire

du cerf-volant (photo 7) et de la photo aérienne, en clôturant la soirée avec le film d'un festival de cerf-volant en France. Succès garanti !

Après Parkent, nous visitons Tachkent et son immense bazar « Chorsu ». Comme nous trouvons du diesel au marché noir, nous pouvons continuer vers Samarcande et Boukhara. En plus de visiter les magnifiques madrasas, mosquées, et mausolées, nous passons du temps au Bazar Siyob de Samarcande et dans celui de Boukhara, le bazar Kolkhozny.

C'est là, qu'en chemin nous faisons une rencontre inattendue. Un petit garçon joue au cerf-volant dans la rue. Nous essayons de lui expliquer que nous aussi, dans notre pays, nous jouons au cerf-volant. Il est très fier de nous montrer comment il l'a construit, et surtout qu'il vole très bien (photo 8). Mais nous ne maîtrisons absolument pas la langue Ouzbèk et nous le laissons

partir, sans même avoir pu connaître son prénom.

## Kazakhstan

Nous aurions eu la possibilité de voler dans les grandes steppes de ce pays, surtout entre Astana et Almaty avec du vent et de l'espace de libre, mais nous rencontrons un problème majeur : cette steppe est désertique, aride et sèche et il n'y pas de sujet à photographier. De plus, près des villes, c'est la présence et les contrôles permanents de la police qui ont freiné nos ardeurs.

## Notre vie à bord

Woki est petit mais agréable à vivre. Il nous a juste fallu trouver un nouveau rythme.

### Nos bivouacs

Nous avons souvent trouvé des coins tranquilles, des « parkovka » (parkings gardés en Russie). En revanche, dans les capitales (à part Moscou), nous avons toujours garé Woki devant un hôtel. Pas facile de rester dans la rue plusieurs jours en attendant les visas. Nous avons particulièrement apprécié la Guest house « Oasis » d'Oulan Bator, où nous avons pu dormir dans Woki.



8  
Rencontre inattendue



9  
Petit plein d'eau

### La gestion de l'eau

Trouver de l'eau n'a jamais été un problème. Dans les villages nous avons eu souvent accès à des pompes à eau, reconnaissables de loin avec leur couleur rouge ou bleu (photo 9). Mais il nous est aussi arrivé de faire quelques pleins douteux. Nous avons emporté un filtre Katadyne. J'ai aussi pu redécouvrir les joies de la lessive à la main.

### La route

Sur la route Patrick devait rester concentré pour éviter les pièges et j'assurais la navigation grâce à des cartes numériques, parfois en cyrillique (photo 10). Nous avons assuré les petites réparations et l'entretien du véhicule, mais trois grosses révisions ont été réalisées dans des garages.

### La mise en ligne du site Internet

Elle nous a demandé beaucoup de temps : choisir les photos, les optimiser, se documenter, écrire le texte, faire la mise en page et surtout trouver un accès Wi-Fi pour placer tous nos fichiers.

## Découvertes

### La tradition du cerf-volant

Plus qu'un jouet de plage pour les enfants, le cerf-volant est dans de nombreux pays une véritable tradition, qui accompagne la vie quotidienne et les grands événements. De la Chine, berceau du cerf-volant, au Brésil en passant par l'Inde, la Corée, l'Afghanistan, nous avons été surpris par la diversité des cerfs-volants à travers le monde, de par leur conception (matériaux, formes), et leur symbolique (légendes et traditions).

*Vous trouverez sur le site wikipi tous les autres, de l'Indonésie, à la Malaisie, le Népal, la Thaïlande, le Japon, le Cambodge, le Vietnam puis le Chili, la Colombie, le Guatemala et l'île de Curaçao.*

*Quant on est passionné, un tour du monde du cerf volant n'a pas de secret.*

### L'envolée des ballons papier ou solaire

Ils volent grâce à de l'air chaud. C'est l'aérostation dont l'histoire commence au Portugal en 1709, avant de se développer en France en 1782 avec les frères Montgolfier.

De magnifiques ballons de papier s'envolent traditionnellement au Brésil, au nord de RIO. *Voir le site wikipi.*

### L'histoire de l'aérophotographie

La Terre vue du Ciel (photo 11) et les inventions de Niepce, de Daguerre, de Talbot ou de Nadar.

Ce dernier en 1858, réalisa la première photographie aérienne de Paris depuis un vol captif à 80 mètres d'altitude. Jules Verne en fut inspiré pour le roman « cinq semaines en ballon ».

*Consultez le site [www.wikipi.com](http://www.wikipi.com) avec en bonus ses petits films et tout ce qu'il faut savoir sur les cerfs-volants et les ballons.*

*Texte de Patricia Mouchague*



10  
Patricia et le GPS



11  
Exemple d'aérophotographie avec Pat & Pat et Woki